

Boby, à Radio France Hérault, c'est notre petit préféré, notre chouchou, une immense tendresse pour un gars d'chez nous qu'on a jamais oublié.

De nombreuses émissions ont déjà évoqué, sur Radio France Hérault, ce piscénois inclassable et... incassable !

C'est donc tout naturellement notre coup de cœur de ce mois dans le programme du Théâtre des Treize Vents.



### **Autour du spectacle**

#### **Exposition Boby Lapointe**

Réalisée par l'Association Galope  
de la Maison du Tourisme et de la Culture  
de Pézenas  
Du 16 au 22 décembre 1993

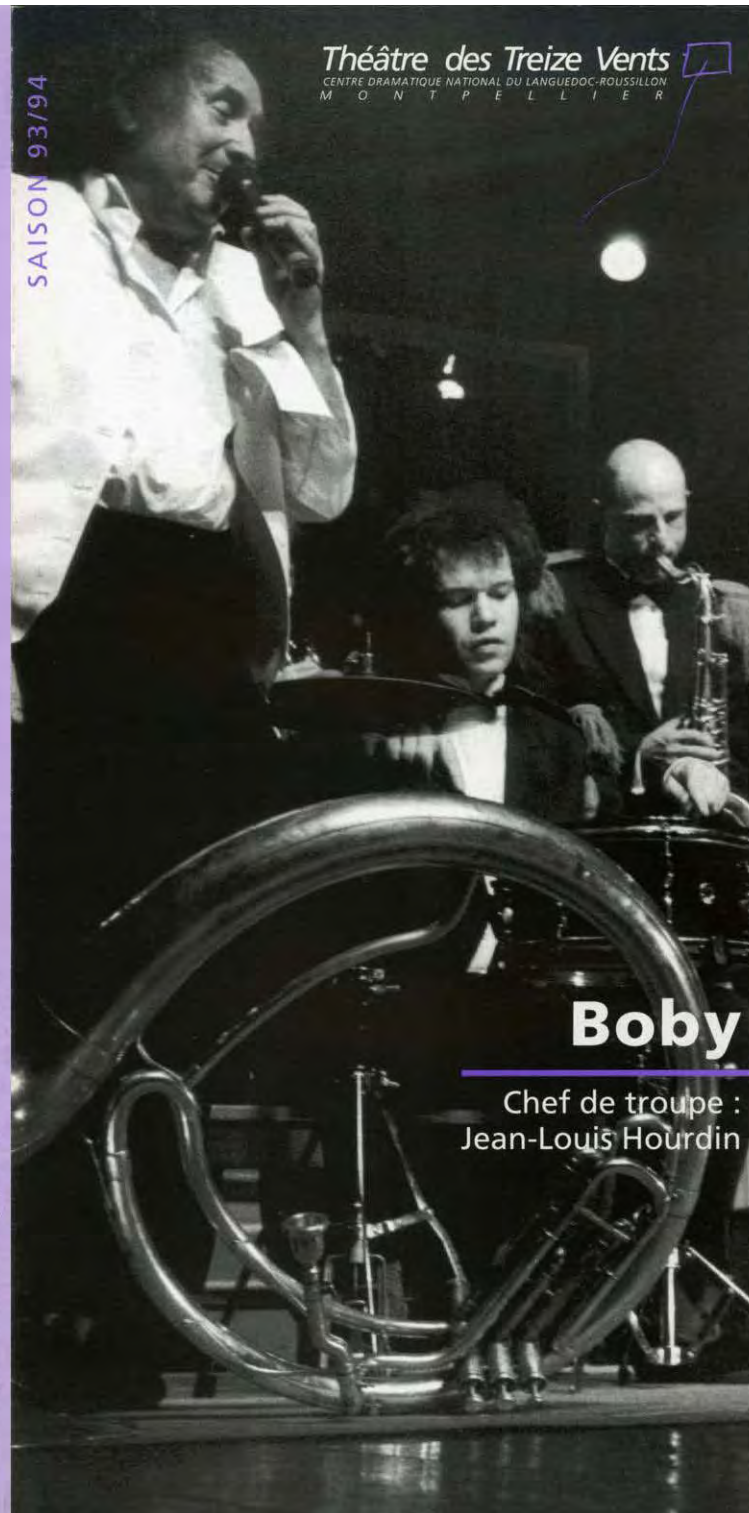
### **Prochain spectacle**

#### **La cerisaie**

Du 4 au 9 janvier 1994  
Grammont

Le Théâtre des Treize Vents  
est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Francophonie,  
la Ville de Montpellier, la Région Languedoc-Roussillon  
et le Conseil Général de l'Hérault.  
Renseignements et location : 67 58 08 13

Photos : Jürg Bolthen - Création : Infographie - Impression : Technic Offset



**Théâtre des Treize Vents**  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON  
M O N T P E L L I E R

SAISON 93/94

# **Boby**

Chef de troupe :  
Jean-Louis Hourdin






On ne parle plus français ou mal,  
On ne dialogue plus ou mal,  
On ne s'écoute plus ou mal,  
Ce ne sont pas des banalités, malheureusement  
C'est du vrai !  
La preuve : quand les maîtres mots  
de la langue française sont :  
«tout à fait...», «quelque part...», «au niveau de...»  
c'est que les mots sont perdus, l'amour est perdu,  
le sens du partage est perdu.  
Nous sommes devenus «pauvres de pensées»  
car nous ne pouvons plus nommer nos passions,  
nos rêves, notre désir de fraternité...  
Heureusement les poètes sont là. Ils résistent.  
Ils résistent à ce laisser aller, à cette paresse.  
Ils inventent une grammaire nouvelle.  
Ils redonnent vie, par le chaos et le désordre des mots,  
à cette langue devenue morte.  
Les bouquets de mots de fleurs étranges  
que nous propose Bobby Lapointe participent  
de cette réanimation, de ce sauvetage du langage.  
Il est humain simplement, frère. Il nous propose  
de jouer aux mots avec lui, d'être pris aux mots avec lui.  
Un bonheur tout simple, nous envahit.  
Oui on peut rire, on peut inventer,  
on peut chanter ensemble,  
On peut défaire une grammaire  
pour en inventer une nouvelle :  
Celle du pays de la fraternité et en musique SVP !!!

Jean-Louis Hourdin

## Leçon : le Calembour



« Le calembour est la  
fiente de l'esprit qui  
vole » a dit Victor  
Hugo (et il s'y  
connaissait, le  
bougre).

1. Il vous faut un esprit. Si vous n'en avez pas, procurez-vous en un.
2. Apprenez-lui à fienter, soit en lui donnant des laxatifs, soit en choisissant un programme télé qui fasse fienter.
3. Apprenez-lui à voler, en le faisant fienter jusqu'à ce qu'il vole.
4. Apprenez-lui à fienter en volant en le faisant voler jusqu'à ce qu'il fiente.
5. Apprenez-lui à suivre le vol de ce bestiau, avec un récipient et à recueillir la fiente au vol.
6. Etalez ledit calembour sur un papier que vous envoyez à l'almanach Vermot.  
S'ils avaient déjà publié celui-ci :  
c'est que : c'est un calembour qui a fait rire;  
S'ils le republient :  
c'est que : c'est un calembour qui fera toujours rire;  
Sinon, c'est un bon calembour, or, ce qui fait rire ce sont les mauvais calembours.

*Exercice* : Lire attentivement l'exemple de calembour de votre dictionnaire quelle que soit l'édition, ce doit être :  
« Des valeurs à lots – Des valeurs à l'eau ».  
Essayez-le sur vos amis.

Est-ce un bon calembour?...

Résumez vos impressions en un mot.

Bobby Lapointe

# Boby

Chef de troupe : Jean-Louis Hourdin  
Décor et costumes : Roland Deville  
Chorégraphie : Yolande Marzloff  
Lumières : Gérard Bonnaud

avec  
Isabelle Caubère  
Stéphane Delbassé  
Gérard Guillaumat  
et La fanfare du loup

Production :  
Spectacle Jean-Louis Hourdin, MC 93 Bobigny



JEUDI 16 DÉCEMBRE À 19 H, VENDREDI 17 ET SAMEDI 18 À 20 H 45,  
DIMANCHE 19 À 18 H, LUNDI 20 ET MARDI 21 À 20 H 45,  
MERCREDI 22 À 19 H.

DURÉE DU SPECTACLE : 1 H 15

GRAMMONT

Sur le point de commencer un film, *Tirez sur le pianiste*, dans lequel allait jouer – mais non chanter – Charles Aznavour, je demandai à Boby Lapointe de venir chanter *Framboise* devant la caméra. On ne pratiquait guère le play-back à cette époque et, du reste, je crois bien que Boby n'avait pas encore enregistré de disque. Il joua et chanta donc « en direct », comme il le faisait chaque soir au *Cheval d'or*, solidement planté sur ses jambes, inclinant le torse en mesure, la tête ballottant de gauche et de droite au rythme de la musique, le visage restant complètement sérieux avec une sorte de tristesse acharnée dans le regard. Mon producteur, Pierre Braunberger, n'aimait pas cette scène de Boby chantant *Framboise* et il me disait : « *On ne comprend pas les paroles, il faut couper la chanson. Votre chanteur doit apprendre à articuler ou alors il faut le sous-titrer !* » Je pris cette observation au pied de la lettre et je fis faire un sous-titrage, chaque vers de la chanson apparaissant au bas de l'image, syllabe par syllabe, dans un synchronisme parfait. Le résultat était excellent, l'effet comique décuplé. Aznavour, qui avait aimé le travail de Boby, le fit engager en première partie de son récital à *L'Alhambra* et il fut annoncé comme : « *Boby Lapointe, le chanteur sous-titré.* » Son premier disque fut édité à la même époque.

François Truffaut

## Framboise !

Paroles et musique de Bobby Lapointe

Elle s'appelait Française,  
Mais on l'appelait Framboise !  
Une idée de l'adjutant  
Qui en avait très peu, pourtant,  
(des idées)...  
Elle nous servait à boire  
Dans un bled du Maine-et-Loire;  
Mais c'n'était pas Madelon...  
Elle avait un autre nom,  
Et puis d'abord pas question  
De lui prendre le menton...  
D'ailleurs elle était d'Antib's !  
  
Quelle avanie !  
Avanie et Framboise  
Sont les mamelles du Destin !  
  
Pour sûr qu'elle était d'Antibes !  
C'est plus près qu'les Caraïbes,  
C'est plus près que Caracas.  
Est-c'plus loin que Pézenas ?  
Je n'sais pas :  
Et tout en étant Française,  
L'était tout d'même Antibaise :  
Et bien qu'elle soit Française,  
Et, malgré ses yeux de braise,  
Ça n'me mettait pas à l'aise,  
De la savoir Antibaise,  
Moi qui serais plutôt pour...  
  
Quelle avanie...  
Avanie et Framboise  
Sont les mamelles du Destin !  
  
Elle avait peu d'avantages :  
Pour en avoir davantage,  
Elle s'en fit rajouter  
A l'Institut de beauté  
(Ah- ahah !)  
On peut, dans le Maine-et-Loire,  
S'offrir de beaux seins en poire...  
L'y a un Institut d'Angers  
Qui opère sans danger :  
Des plus jeun's aux plus âgés,  
On peut presque tout changer,  
Excepté ce qu'on n'peut pas...  
  
Quelle avanie...  
Avanie et Framboise  
Sont les mamelles du Destin !  
  
« Davantage d'avantages,  
Avantage davantage »  
Lui dis-je, quand elle revint  
Avec ses seins Angevins...  
(Deux fois dix !)  
« Permits donc que je lutine  
Cette poitrine angevine... »  
Mais elle m'a échappé,  
A pris du champ dans le pré  
Et j'n'ai pas couru après...  
Je n'voulais pas attraper  
Une Angevine de poitrine !  
  
Moralité :  
Avanie et mamelles  
Sont les framboises du Destin !

1960 by Royalty Editions Musicales  
(E.P.T. Chapell)

## Aragon et Castille

Paroles de Bobby Lapointe

Musique de Etienne Lorin et Bobby Lapointe

*Refrain :*  
Au pays da-ga d'Aragon  
Il y'avait tu gud'une fill'  
Qui aimait les glac's au citron  
Et vanille  
Au pays de-gue de Castill'  
Il y'avait te-gue d'un garçon  
Qui vendait des glaces vanill'  
Et citron  
  
Moi j'aime mieux les glac's au  
chocolat  
Poiil au bras  
Mais chez mon patissier il n'y  
en a plus c'est vendu  
C'est pourquoi je n'en ai pas  
pris  
Tant pis pour lui  
Et j'ai mangé pour tout  
dessert du camembert  
Le camembert c'est bon  
quand c'est bien fait  
Viv' l'amour  
A ce propos rev'nons à nos  
moutons  
  
*Au refrain*  
  
Vendre des glac's c'est un très  
bon métier  
Poiil aux pieds  
C'est beaucoup mieux que  
marchand de mouron  
Patapon  
Marchand d'mouron c'est pas  
marrant  
J'ai un parent  
Qui en vendait pour les  
oiseaux  
Mais les oiseaux  
N'en achetaient pas, il  
préféraient l'crottin  
De mouton  
A ce propos rev'nons à nos  
agneaux.  
  
*Au refrain*  
  
Mais la Castill' ça n'est pas  
l'Aragon  
Ah ! mais non  
Et l'Aragon ça n'est pas la  
Castille  
Et la fill'  
S'est passée de glac's au citron  
Avec vanille  
Et le garçon n'a rien vendu  
Tout a fondu  
Dans un commerc' c'est moch'  
quand le fond fond  
Poiil aux pieds  
A propos d'pieds, chantons  
jusqu'à demain  
  
*Au refrain*

1960 by Editions Paul Beuscher